Johann Sebastian Bach (1685-1750)
SIX CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS

Akademie für Alte Musik Berlin

Programme

Concerto N°. 1 en fa majeur, BWV 1046
Concerto N°. 3 en sol majeur, BWV 1048
Concerto N°. 2 en fa majeur, BWV 1047

Entracte

Concerto N°. 6 en si bémol majeur, BWV 1051
Concerto N°. 5 en ré majeur, BWV 1050
Concerto N°. 4 en sol majeur, BWV 1049

Mercredi 1er juin - 20h

Opéra Royal

Première partie : 45 minutes
Entracte
Deuxième partie : 50 minutes

Bach dédie en 1721 un cycle de six concertos au Margrave de Brandebourg, oncle du Roi de Prusse. Véritable "art du concerto" à la manière de Bach, ces "six concerts à plusieurs instruments"sont d'une rare virtuosité, sollicitant bien évidemment les cordes mais aussi divers solistes comme le clavecin ou la trompette, dans un mélange de styles où le concerto à l'italienne domine, mais avec une science extraordinaire des entrelacs contrapuntiques à l'allemande, et des magnifiques influences françaises.

Mais le chef-d'œuvre est là, démonstration fantastique du génie de Bach créant un nouveau type de concerto, qui n'est pas vraiment italien et pas vraiment dans le style français, mais bien une forme originale, structurant par une écriture foisonnante, des mélodies d'une évidente beauté. Les concertos se suivent sans se ressembler, tous différents dans leur effectif et leurs instruments solistes, unis par l'ardeur inventive de Bach. Résultat : un corpus exceptionnel, qui va du concert de violes à l'ancienne (mais quelle volubilité irrésistible avec sept interprètes !) jusqu'à la forme orchestrale de dix-neuf musiciens incluant deux cors et trois hautbois.

Cette œuvre devait connaître une postérité à la hauteur des pépites qu'elle contient : c'est aujourd'hui la base de la musique de chambre et d'orchestre, surtout en Allemagne où elle est la Bible des instrumentistes. Les virtuoses de l'Akademie Für Alte Musik Berlin cisèlent depuis trente ans les interprétations baroques sur instruments anciens, et ces *Concertos Brandebourgeois* sont leur cheval de bataille : les voici prêts au combat pour faire jaillir leur énergie chorégraphique et l'ivresse de leur contrepoint !

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles.

Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Taskin du Musée de la Musique de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles.

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

Johann Sebastian Bach est sans doute le compositeur le plus emblématique de la musique allemande au tournant du XVIII[e] siècle. Né en 1685 – l'année de naissance d'Haendel et Scarlatti – en Thuringe, dans le centre historique de l'Allemagne, il fut avant tout un organiste de génie et un maître de chapelle luthérien au plein sens du terme. Curieux des musiques de son temps, il sut capter les influences françaises (Couperin notamment) et italiennes (il transcrivit beaucoup Vivaldi, mais parodia aussi Pergolèse) qu'il fusionna avec le puissant héritage d'Allemagne du Nord. Il produisit ainsi une œuvre sacrée de grande ampleur, marquée par une inventivité permanente, une force structurelle et un génie qui la placent au-dessus des compositions de la même époque en Europe centrale. Il toucha tous les styles musicaux de son temps, hormis l'opéra. Maîtrisant le clavier, il laissa une œuvre d'orgue et de clavecin sans égale avant lui.

Né à Eisenach (Saxe) en 1685 d'une lignée de musiciens d'Allemagne centrale, Bach est le produit d'une tradition musicale exceptionnelle et d'une profonde conviction luthérienne. Eisenach est d'ailleurs au pied de la Wartburg, cette forteresse médiévale où se refugia Luther pour traduire la Bible en allemand : sans Luther, pas de Bach ! Elevé par son frère Johann Christoph, organiste à Ohrdruf, il apprit la musique, notamment le chant, le clavier et le violon, voyagea à Hambourg pour entendre les maîtres nordiques, et se forma à la facture d'orgue. Sa carrière commença comme organiste à Arnstadt en 1703 avec ses premières cantates et pièces d'orgue.

En 1705, il entreprit un voyage à pied de quatre cent kilomètres pour se rendre à Lübeck où officiait Dietrich Buxtehude, grand maître de l'orgue allemand, qui influença profondément le jeune Bach en orientant son œuvre vers plus de profondeur et de radicalité. A son retour à Arnstadt, la piètre qualité des exécutants à sa disposition lui donna des ailes pour prendre le poste d'organiste à Mulhausen où il poursuivit ses œuvres de jeunesse et assit sa notoriété, qui lui permit d'emporter en 1708 un poste déjà prestigieux : à la cour de Weimar (luthérienne), dotée de musiciens affirmés, il put enfin travailler pour de véritables amateurs, avec des interprètes de bon niveau. Les premiers chefs-d'œuvre de Bach datent de la décennie passée à Weimar : il y produisit ses premiers cycles de cantates d'une qualité extraordinaire (devant fournir une nouvelle cantate chaque mois), mais aussi l'essentiel de ses compositions pour orgue, notamment les plus brillantes (la célèbre *Toccata et Fugue en ré mineur*, ou la grandiose *Passacaille et Fugue en ut mineur*). Acceptant un nouveau poste à la cour de Kothen entre 1717 et 1723, il y trouva un cadre inédit : la religion calviniste y interdisait toute musique religieuse, mais le prince Léopold d'Anhalt-Kothen disposait d'un orchestre de grande qualité et adorait la musique. Des chefs-d'œuvre en découlèrent avec abondance : les suites pour orchestre, les sonates et partitas pour violon, les suites pour violoncelle, énormément de musique de chambre, et les fameux *Concertos brandebourgeois* dédiés au margrave Christian Ludwig de Brandebourg (1721). Mais aussi les concertos pour violon ou pour clavecin, les suites anglaises et françaises pour clavier, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les trente inventions et sinfoniae pour clavier… Hélas, le mariage du prince Léopold avec une épouse qui n'aimait pas la musique ruina les espoirs de Bach, qui s'empressa de chercher refuge ailleurs. A Leipzig dont il devint le Cantor si réputé de 1723 à sa mort en 1750, Bach occupait le principal poste musical de la ville, à l'Eglise Saint-Thomas.

C'était en vérité également une école, et le poste consistait à assurer l'enseignement musical et le latin à une soixantaine d'élèves, dont seulement le tiers était de la qualité requise pour les œuvres de Bach. Le compositeur dirigeait la musique pour les églises luthériennes Saint-Thomas et Saint-Nicolas, ainsi que pour les cérémonies officielles de la ville et de l'université. Dans les premières années de cette activité frénétique, Bach composa essentiellement des cantates sacrées pour constituer son "corpus" nécessaire aux offices, mais également l'*Oratorio de Pâques* (1725), le *Magnificat* (1723), et les *Passions selon saint Jean* (1724), *saint Matthieu* (1727), *saint Luc* (1730) et *saint Marc* (1731), à chaque fois créées pour le Vendredi Saint. Il porta ces œuvres d'un modèle typiquement allemand à un point d'accomplissement exceptionnel, développant le rôle dramatique du chœur et ponctuant le récit évangélique d'arias expressifs d'une grande beauté. En plus de ses trois cent cantates sacrées, il produisit également plusieurs grandes cantates profanes pour la somptueuse cour de Saxe (Dresde en était la capitale, Leipzig en dépendait), et l'accession au trône de Fréderic Auguste II en 1733 fut le motif de composition de la *Missa latine* qui devait devenir la *Messe en si Mineur* : une grande messe catholique pour honorer la cour catholique de Saxe, et concurrencer les grandes compositions similaires de Zelenka, dans l'espoir d'un emploi qui le sauverait des tracas de Saint-Thomas. Car le génie de Bach y était clairement méprisé, et son activité réduite par ses supérieurs à celle d'un enseignant prétentieux…

La fin de la carrière de Bach le vit se tourner vers des compositions plus théoriques, des sommes résumant l'ensemble de son savoir : l'*Art de la fugue* en étant le symbole ultime et inachevé, après la *Klavierübung*, l'*Offrande Musicale* (série de variations sur un thème proposé à Berlin par le roi Fréderic II de Prusse en 1747), le *Clavier bien tempéré*, les *Variations Goldberg* (lors de son voyage à Dresde en 1741, Bach les offrit au comte Keyserling, qui devait les faire interpréter pour calmer ses insomnies par le jeune claveciniste surdoué Goldberg, élève de Bach). Echappant aux honneurs de son vivant, sa musique restant peu diffusée à l'international, Bach trouva une joie familiale dans les vingt enfants nés de ses deux épouses successives (dix ne survécurent pas), et il doit d'abord sa postérité à ses fils Jean-Chrétien (actif à Londres), Wilhelm Friedmann (actif à Halle et Berlin), et Carl-Philipp-Emmanuel (actif à Berlin et Hambourg), eux-mêmes très grands musiciens. La redécouverte de son œuvre initiée par l'exhumation en concert de la *Passion selon saint Matthieu* par Mendelssohn à Berlin en 1829, suivie du début de la publication intégrale de ses compositions par la Bach Gesellschaft en 1851, lui valut un statut de "père de la musique allemande" développé tout au long des XIX[e] et XX[e] siècles, appuyé sur plus de mille œuvres conservées.

Virtuose exceptionnel au clavier et à l'orgue – il laissa deux cent cinquante pièces d'orgue dont cent cinquante chorals –, improvisateur hors pair, Bach poussa à leur accomplissement les deux grands styles du baroque allemand : la polyphonie et le contrepoint, sur lesquels il construisit la structure de ses grandes œuvres chorales et orchestrales, en la mêlant habilement des affects à l'italienne et des modèles de danse à la française. La synthèse obtenue, qui pourrait ressembler à celle que réalisa Haendel au même moment en Angleterre, est cependant particulièrement originale : elle le doit sans doute au profond sens du verbe qui sous-tend en permanence l'écriture de "Bach l'Immortel" et en a fait "le cinquième Evangéliste".

Laurent Brunner

AKADEMIE FÜR ALTE MUSIK BERLIN

L'Akademie für Alte Musik Berlin (Akamus) célèbre son 40e anniversaire en 2022. Fondé à Berlin en 1982, l'ensemble est aujourd'hui l'un des principaux orchestres de chambre du monde dédié à la musique historiquement documentée.

Depuis quatre décennies, l'orchestre a démontré à plusieurs reprises sa polyvalence avec des projets de concert passionnants et des voyages de découverte musicale. Par exemple, Akamus a contribué de manière significative à la redécouverte de la musique de Carl Philipp Emanuel Bach et de Georg Philipp Telemann. De manière cohérente et réfléchie, l'ensemble a progressivement élargi son répertoire de base dans les périodes baroque et classique jusqu'au XIXe siècle, tout récemment avec son cycle très remarqué «Les symphonies de Beethoven et leurs modèles».

Que ce soit à New York ou à Tokyo, à Londres ou à Buenos Aires : Akamus est un invité régulier et très recherché sur les plus grandes scènes de concert européennes et internationales. Au cours de son année anniversaire, l'orchestre se produira dans des lieux tels que le Concertgebouw d'Amsterdam, le Musikverein de Vienne et le Festspielhaus de Baden-Baden. En tant qu'artiste en résidence, Akamus se produira également régulièrement au Wigmore Hall de Londres et au festival allemand Mozart d'Augsbourg en 2022.

Akamus est un pilier central de la vie culturelle de sa ville d'origine, Berlin. Depuis plus de trente-cinq ans, l'orchestre joue une régulièrement au Konzerthaus de Berlin. Mais le cœur musical d'Akamus bat aussi pour le théâtre musical : à l'Opéra d'État de Berlin, l'ensemble se consacre régulièrement à l'opéra baroque depuis 1994. Avec sa propre série de concerts, Akamus est également un invité régulier du Théâtre du Prince-Régent de Munich depuis 2012.

Akamus se produit sous la direction changeante de ses deux premiers violons, Bernhard Forck et Georg Kallweit ainsi que de chefs d'orchestre sélectionnés. L'ensemble entretient un partenariat artistique particulièrement étroit et de longue date avec René Jacobs. En outre, Emmanuelle Haïm, Bernard Labadie, Paul Agnew, Diego Fasolis, Fabio Biondi, Rinaldo Alessandrini et Christophe Rousset ont récemment dirigé l'orchestre.

Akamus travaille aussi régulièrement avec des solistes de renommée internationale tels qu'Isabelle Faust, Antoine Tamestit, Kit Armstrong, Alexander Melnikov, Anna Prohaska, Michael Volle et Bejun Mehta. Avec la compagnie de danse Sasha Waltz & Guests, ils ont créé la production à succès international *Didon et Enée* de Henry Purcell, qui a été largement présentée de Berlin à Sydney.

La coopération extraordinairement réussie avec le RIAS Kammerchor Berlin mérite une mention spéciale. Cette collaboration, qui a été tout aussi formatrice pour les deux ensembles, a débuté il y a trente ans. Akamus entretient également un partenariat étroit avec le Chœur de la Radio Bavaroise.

Les enregistrements de l'ensemble, aujourd'hui plus d'une centaine, ont remporté tous les grands prix du disque, notamment le Grammy Award, le Diapason d'Or, le Gramophone Award, l'Edison Award, le MIDEM Classical Award, le Choc de l'année et le Prix annuel des critiques de disques allemands. En 2006, l'orchestre a reçu le prix Telemann de la ville de Magdebourg, et en 2014 la médaille Bach de la ville de Leipzig.

En cette année anniversaire, les sorties de CD comprennent des œuvres orchestrales de Telemann avec l'altiste Antoine Tamestit comme soliste, un enregistrement des *4e* et *8e symphonies* de Beethoven, la Messe en si mineur de Bach avec le RIAS Kammerchor Berlin dirigé par René Jacobs, ainsi qu'un coffret spécial de onze CD qui réunit les meilleurs enregistrements d'Akmanus consacrés à la famille Bach.

Violons
Bernhard Forck - Premier violon
Dörte Wetzel
Thomas Graewe
Uta Peters

Violon et violon piccolo
Henriette Scheytt

Violon et alto
Kerstin Erben

Altos
Sabine Fehlandt
Monika Grimm

Violoncelle
Alma Stolte

Violoncelles et violes de gambe
Anna Reisener
Amarilis Dueñas Castán

Contrebasse
Michael Neuhaus

Clavecin
Raphael Alpermann

Flûte et flûte à bec
Yeuntae Jung

Basson
Györgyi Farkas

Hautbois et flûte à bec
Xenia Löffler

Hautbois
Georg Fritz
Eleonora Trivella

Cors
Erwin Wieringa
Jana Svadlenková

Trompette
Rupprecht Drees

NOUVELLE SAISON

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

SAISON 2022-2023

www.chateauversailles-spectacles.fr
Document provisoire sous réserve de modifications

OPÉRAS
MIS EN SCÈNE

CHARPENTIER: DAVID ET JONATHAS
Ensemble Marguerite Louise
Gaétan Jarry, direction
10, 11 et 12 novembre, Chapelle Royale

PURCELL: KING ARTHUR
Le Concert Spirituel
Hervé Niquet, direction
Shirley et Dino, mise en scène
18, 19 et 20 novembre

SACRATI: LA FINTA PAZZA
Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
Jean-Yves Ruf, mise en scène
3 et 4 décembre

MOZART: LA FLÛTE ENCHANTÉE
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet, direction
Cécile Roussat et Julien Lubeck, mise en scène
27, 28, 30, 31 décembre et 1er janvier

MOZART: TRILOGIE DA PONTE
Les Noces de Figaro (16 et 20 janvier)
Don Giovanni (17 et 21 janvier)
Cosi Fan Tutte (18 et 22 janvier)
Les Musiciens du Louvre,
Marc Minkowski, direction
Ivan Alexandre, mise en scène

MONTEVERDI: LE COURONNEMENT DE POPPÉE
Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
Ted Huffman, mise en scène
28, 29 et 31 janvier

PURCELL: DIDON ET ENÉE
Les Arts Florissants, William Christie, direction
Blanca Li, mise en scène
17, 18 et 19 mars

LULLY: ARMIDE
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre, direction
Dominique Pitoiset, mise en scène
12, 13 et 14 mai

GRÉTRY: LA CARAVANE DU CAIRE
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet, direction
Marshall Pynkoski, mise en scène
9, 10 et 11 juin

MOZART: BASTIEN ET BASTIENNE
PERGOLÈSE: LA SERVA PADRONA
Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry, direction
Laurent Delvert, mise en scène
8 et 9 juillet, Théâtre de la Reine

OPÉRAS
VERSIONS DE CONCERT

BERLIOZ: ROMÉO ET JULIETTE
Chœur et Orchestre Philharmonique de Radio France,
Daniel Harding, direction
1er octobre

RAMEAU: LES PALADINS
La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet, direction
11 octobre

MONTEVERDI: ORFEO
Les Epopées, Stéphane Fuget, direction
18 octobre, Salle des Croisades

GLUCK: ÉCHO ET NARCISSE
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet, direction
21 octobre

ELISABETH JACQUET DE LA GUERRE:
CÉPHALE ET PROCRIS
Chœur de Chambre de Namur, A Nocte Temporis,
Reinoud Van Mechelen, direction
22 janvier, Salle des Croisades

MADEMOISELLE DUVAL: LES GÉNIES
Ensemble Caravaggio, Camille Delaforge, direction
7 mars, Salle des Croisades

MONDONVILLE: LE CARNAVAL DU PARNASSE
Chœur de Chambre de Namur, Les Ambassadeurs,
Alexis Kossenko, direction
10 mars

HAENDEL: PORO, RE DELLE INDIE
Il Groviglio, Marco Angioloni, direction
25 mars, Salle des Croisades

WAGNER: L'OR DU RHIN
Solistes et Orchestre du Théâtre National de la Sarre
Sébastien Rouland, direction
Lundi 29 mai

CAVALLI: EGISTO
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre, direction
22 juin

RÉGENT PHILIPPE D'ORLÉANS:
JÉRUSALEM DÉLIVRÉE, OU LA SUITE D'ARMIDE
Chœur de Chambre de Namur, Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
2 juillet, Salle des Croisades

THÉATRE

MOLIÈRE-LULLY: GEORGE DANDIN
Ensemble Marguerite Louise, direction Gaétan Jarry
Michel Fau, mise en scène
23, 24 et 25 septembre

MOLIÈRE : DOM JUAN
Comédie-Française
Emmanuel Daumas, mise en scène
27, 28, 29, 30 juin et 1er juillet

BALLETS

LA PASTORALE
Ballet Malandain Biarritz,
Thierry Malandain , chorégraphie
8, 9, 10 et 11 décembre

MYTHOLOGIES
Ballet Preljocaj, Angelin Preljocaj, chorégraphie
14, 15, 16, 17 et 18 décembre

LE LAC DES CYGNES
Ballet Preljocaj, Angelin Preljocaj, chorégraphie
22, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 30, 31 mars, 1er et 2 avril

CONCERTS

PROUST: LE CONCERT RETROUVÉ
Théotime Langlois de Swarte, violon
Tanguy de Williencourt, piano
21 septembre, Salon Winterhalter,
Attique du Nord

LES FESTINS ROYAUX DU MARIAGE
DU COMTE D'ARTOIS
Les Ambassadeurs, Alexis Kossenko, direction
2 octobre

GALA MOZART (GALA ADOR)
Florie Valiquette et Robert Gleadow
Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry, direction
9 octobre

RAVEL: BOLÉRO / STRAUSS: DON QUICHOTTE
Orchestre national d'Île-de-France
Case Scaglione, direction
15 octobre

LE SACRE ROYAL DE LOUIS XIV
Correspondances, Sébastien Daucé, direction
16 octobre, Chapelle Royale

SOIRÉE 40e ANNIVERSAIRE: VIVA HAENDEL!
Les Musiciens du Louvre, Marc Minkowski, direction
19 octobre

RÉCITAL SONYA YONCHEVA: HAENDEL VIRTUOSE
Orchestre de l'Opéra Royal,
Stefan Plewniak, direction
7 novembre, Galerie des Glaces

LA CHAPELLE ROYALE DE LOUIS XV
Les Chantres du CMBV, Emmanuelle Haïm, direction
17 novembre, Chapelle Royale

CHARPENTIER: TE DEUM / MESSE ROUGE
La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet, direction
20 novembre, Chapelle Royale

VIVALDI & GERVAIS:
SPLENDEURS SACRÉES À L'ITALIENNE
Les Ombres, Sylvain Sartre, direction
23 novembre, Chapelle Royale

GEORG MUFFAT:
GRANDE MESSE FESTIVE POUR SALZBOURG
Le Banquet Céleste, La Guilde des Mercenaires,
Damien Guillon, direction
27 novembre, Chapelle Royale

RÉCITAL BRUNO DE SA: ROMA TRAVESTITA
Il Pomo d'Oro
28 novembre, Galerie des Glaces

BACH: LE CHEMIN DE BACH (1)
Pygmalion, Raphaël Pichon, direction
7 décembre, Chapelle Royale

JEAN GILLES: REQUIEM
Orchestre Baroque d'Helsinki, Les Pages et
les Chantres du CMBV, Fabien Armengaud, direction
8 décembre, Chapelle Royale

BACH: ORATORIO DE NOËL
Monteverdi Choir, English Baroque Soloists
John Eliot Gardiner, direction
11 décembre, Chapelle Royale

CHARPENTIER: NOËL BAROQUE
Les Arts Florissants, William Christie, direction
16 décembre, Chapelle Royale

HAENDEL: LE MESSIE
Orchestre de l'Opéra Royal et
Chœur de Chambre du Palais de la Musique de Barcelone,
Franco Fagioli, direction
17 et 18 décembre, Chapelle Royale

VIVALDI: VÊPRES POUR SAN MARCO
Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
15 janvier, Chapelle Royale

FELIX MENDELSSOHN:
SYMPHONIE N.2 LOBGESANG
Pygmalion, Raphaël Pichon, direction
25 janvier, Chapelle Royale

LULLY: TE DEUM
Les Epopées, Stéphane Fuget, direction
11 mars, Chapelle Royale

LES TROIS CONTRE-TÉNORS: LE RETOUR!
Samuel Mariño, Eric Jurenas, Siman Chung
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak, direction
13 mars, Galerie des Glaces

RÉCITAL SAMUEL MARIÑO
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak, direction
20 mars, Galerie des Glaces

CHARPENTIER: LEÇONS DE TÉNÈBRES
Les Arts Florissants, William Christie, direction
1er avril, Chapelle Royale

JAKUB JOZEF ORLINSKI: HEROE!
Il Giardino d'Amore, Stefan Plewniak, direction
3 avril

COUPERIN: LEÇONS DE TÉNÈBRES
Orchestre de l'Opéra Royal,
Gaétan Jarry, direction et orgue
5 avril, Chapelle Royale

PERGOLÈSE: STABAT MATER
Bruno de Sà et Cameron Shabhazi
Orchestre de l'Opéra Royal, Andrès Gabetta, direction
6 avril, Chapelle Royale

BACH: LE CHEMIN DE BACH (2)
Pygmalion, Raphaël Pichon, direction
7 avril, Chapelle Royale

BACH: MESSE EN SI MINEUR
Monteverdi Choir, English Baroque Soloists
John Eliot Gardiner, direction
8 avril, Chapelle Royale

ANTONIO DRAGHI:
LE DON DE LA VIE ÉTERNELLE
Cappella Mediterranea,
Leonardo García Alarcón, direction
3 juin, Chapelle Royale

RÉCITAL BRYN TERFEL
Orchestre de l'Opéra Royal
17 juin, Opéra Royal

VIVALDI: LES 4 SAISONS
Orchestre de l'Opéra Royal,
Stefan Plewniak, direction
14 et 15 juillet

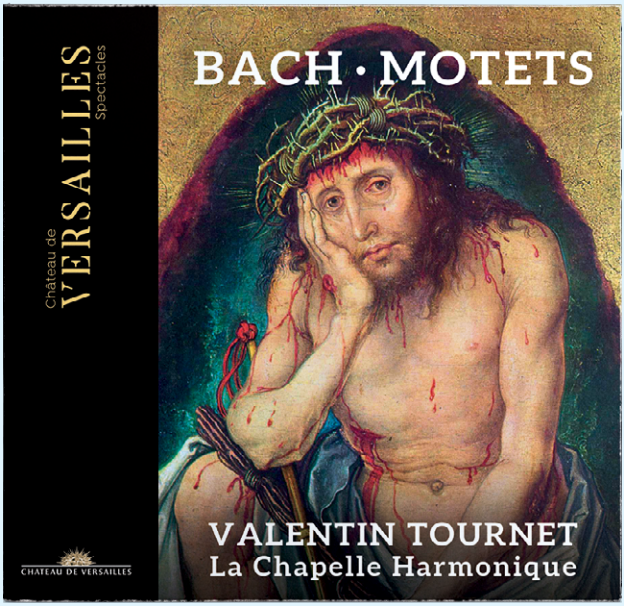
La saison musicale 2022-2023
est présentée avec le généreux soutien
de Madame Aline Foriel-Destezet, de HBR
Investment group, de l'ADOR
et du cercle des entreprises mécènes.

L'Orchestre de l'Opéra Royal
est placé sous le Haut Patronage
de Madame Aline Foriel-Destezet.

Château de VERSAILLES Spectacles

CHÂTEAU DE VERSAILLES

À DÉCOUVRIR



Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD du label Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles et sur www.live-operaversailles.fr